

<https://www.dechargelarevue.com/Trois-lectrices-s-en-melent.html>



Le Petit Journal des Polder

Trois lectrices s'en mêlent

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 27 février 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Trois, oui, amenées à commenter les dernières publications de notre collection *Polder*, à en faire l'actualité. À commencer par Annie Hupé ([polder 208](#)) qui nous adresse une *rouspétance*, pour employer son mot, rouspétance fort amical par ailleurs, à l'occasion de la mise en ligne du 1er février, revenant sur nos publications 2025 et n'en retenant que trois (voir : [Une actualité à trois voix critiques](#)). Elle nous écrit, non sans d'abord remercier **Robert Froger qui sur [La Toile de l'Un](#), souligner le dynamisme de [son] ouvrage : *Plein les poches*.**

Puis vient la rouspétance :

Il est injuste de ne pas y trouver le polder de la ponceuse **Charlotte Minaud** [[Murs/ Fragments de chantier](#)], que j'ai particulièrement aimé. Au fond ça ne m'étonne pas, la lecture de son livre laisse le lecteur lessivé, essoré comme une wassingue. Aplati comme au papier ponce. Avec une singulière pauvreté de vocabulaire - et ça me touche, moi qui aime tant la riche bigarrure des mots, poncer-penser, elle fait sentir rudement la dure, la douloureuse réalité physique du travail - les dos, les épaules, les genoux. J'ai pensé à Simone Weil (pas la ministre, l'autre, avec un double V). J'ai pensé aussi aux mineurs, en reflet, fleur inverse, là où le peintre monte sur une échelle, le mineur -noir pour blanc, descend dans la cage. Les "clochards en blanc" comme on dit clown blanc, le geste de se dépouiller du costume dégoûtant, revenir "sale, en blanc sale" puisqu'il n'existe pas de salle de douche. Le cancer du poumon, est-il plus ou moins douloureux que la silicose ?

Et les bus, le tram du petit matin, là je pense aux cohortes de femmes de ménage, plus noires que blanches, qui partent avant le jour nettoyer les bureaux.

En voyant cité Cergy, j'ai pensé à Annie Ernaux, et à François Bon, Sortie d'usine, qui a enseigné à l'école des Beaux-Arts de Cergy. Ils sauraient parler du bouquin de Charlotte Minaud.

"Faut pas rester sur les chantiers. Toi tu peux. T'en aller". C'est fait probablement.

Je rassure Annie Hupé : si le livre de Charlotte Minaud - qui date déjà du printemps -, est absent de cette dernière recension, il a reçu un accueil des plus favorables à sa sortie, des lecteurs et de la critique, jusqu'à un article dans *La Croix L'Hebdo* (Lire [ici](#))

La poète **Catherine Andrieu** a de son côté fortement apprécié l'un des derniers-nés de la collection : [Neurones miroirs](#) de **Julien Boutreux**. Elle le lui fait savoir par un mail adressé à l'auteur, que nous reproduisons ci-dessous, avec son autorisation :

Ce fut une vraie rencontre. Je dois vous confier que je me sens, depuis quelque temps, de moins en moins attirée par la lecture de poésie – non par désamour, mais peut-être par une forme de lassitude, ou d'exigence accrue. Or, votre recueil m'a littéralement saisie.

À partir du texte sur le lycanthrope autophage, quelque chose s'est ouvert. Une brèche. J'ai été happée, puis profondément subjuguée par la force et l'originalité de l'ensemble. Il y a là une énergie rare, une audace tenue, une nécessité qui ne cherche jamais l'effet mais atteint juste. Quel talent, vraiment. Votre écriture impose sa loi intime, sa voix propre, sans jamais forcer le passage.

Je voulais vous le dire simplement, mais avec toute l'attention et la gratitude que mérite un livre qui réveille, qui déplace, qui redonne foi – au moins pour un temps – dans ce que la poésie peut encore oser et incarner.

Yolande Touati est lectrice, amatrice de poésie : elle appartient à l'association du *Scriptorium*, fort active à Marseille, sous l'impulsion de **Dominique Sorrente**. Grâce à son mail, on revient un instant sur la personnalité et l'œuvre de **Daniel Birnbaum**.

Je découvre votre très joli texte en hommage à Daniel Birnbaum ([ici](#)) et de découvrir son parcours si riche et intense professionnellement et poétiquement parlant.

J'ai fait la connaissance de Daniel en tant que poète d'une grande modestie au cours des différents événements et soirée du Scriptorium Marseille

Sa poésie, subtile pleine d'humour et d'humanisme ,
Ses lectures étaient toujours délicieuses
Je relis avec plaisir ses petits livres de poèmes courts

Merci à vous pour cet hommage.

Post-scriptum :

Repères : Julien Bouteux : [Neurones Miroirs](#). Couverture : **Christophe Lalanne**. Préface : **Jean-Marc Proust**.

Annie Hupé : [Plein les poches](#). Couverture : **Claudine Goux**. Préface : **Alain Wexler**.

Charlotte Minaud : [Murs/ Fragments de chantier](#) : Couverture : *Atelier des échelles*. Préface : **Virginie Gauthier**.

Daniel Birnbaum : [Monde, j'aime ce monde](#). *Polder* (n° 165 - 2015.) Préface **Cathy Garcia**. Couverture : Daniel Birnbaum.

Un polder : 9€, port compris. Deux polders : 14€ (port compris), à l'adresse *Décharge* indiquée ci-dessous. Ou à la Boutique ouverte sur le site :

[ici](#)

Il n'est pas trop tard pour acquérir, contre 24 €, les 4 titres 2025 de la collection *Polder* ou s'abonner pour le même prix aux 4 recueils à paraître en 2026, par chèque à l'ordre des Palefreniers du rêve, chez Jacques Morin / *Décharge* - 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre ou par Paypal (voir l'onglet *S'abonner* : [ici](#)).